

Langues et religions indo-iraniennes

M. Jean KELLENS, professeur

COURS : SORTIR DU SACRIFICE

Comme la matière du cours fera l'objet du quatrième volume des *Études avestiques et mazdéennes*, à paraître bientôt, je me contenterai d'en livrer l'ossature.

Une nouvelle représentation de l'Avesta (30 octobre 2009)

Depuis K.F. Geldner, qui fut son éditeur magistral (→ 1896), jusqu'à Karl Hoffmann, qui en investiga systématiquement la transmission (→ 1989), l'Avesta a été considéré comme le débris hasardeux d'un vaste corpus textuel assemblé sous les rois sassanides. Il apparaît aujourd'hui que ce n'est pas le cas. L'Avesta qui nous est parvenu est l'aboutissement complet et direct de deux collections liturgiques constituées en marge du thesaurus sassanide. Si celui-ci peut à la rigueur être défini comme livre sacré, notre Avesta est essentiellement la juxtaposition de deux liturgies, l'une longue et unitaire (*Yasna* etc.), l'autre morcelée en divers rites mineurs (*Yāšts* etc.).

Une œuvre ancienne et concertée (6 novembre 2009)

La liturgie longue et unitaire doit être ancienne, c'est-à-dire remonter à une époque où l'on rédigeait encore des textes en avestique (divers indices plaident pour une date proche de 500 avant l'ère commune). Puisqu'elle est aussi une œuvre concertée, notre devoir est de chercher à en établir le sens. Depuis maintenant quatre ans, nous nous sommes attelés à cette tâche et avons entrepris l'analyse des préliminaires du sacrifice (Y9-Y27.13), qui est consignée dans les *Études avestiques et mazdéennes II* (2007) et *III* (2010). En gros, les officiants procèdent à l'immolation symbolique de leur part mortelle (le corps et l'âme *uštana*), à la déclaration de choix de la cible sacrificielle (Ahura Mazda) et à l'invitation officielle des dieux associés à la cérémonie (un panthéon dont la composition et la structure sont longuement justifiées).

Le corpus des Staotas Yesniias « Éloges sacrificiels » (13 novembre 2009)

Les auteurs de l'Avesta récent donnent ce titre à ce qu'ils considèrent comme le noyau sacré du *Yasna*. Il est composé de ce que nous appelons l'Avesta ancien, c'est-à-dire les *Gâthâs* « Chants » en vers (Y28-Y34 et Y43-Y51, cernés par Y27.13 et Y53-Y54.1) et le *Yasna Haptaŋhâiti* « Sacrifice en sept chapitres » en prose (Y35.2-Y41), mais aussi d'un texte à la langue curieusement hybride, le *Fšūšō Maθra* « Formule du conquérant du bétail » (Y58) et il tient sa structure liturgique de la répétition du *Yasna Haptaŋhâiti* (dit *apara-* « ultérieur ») entre le Y51 et le Y53. Tel est le corpus dont nous devons tenir compte.

La résurrection des officiants (20 novembre 2009)

Le Y55, un texte en langue récente qui conclut le corpus des textes anciens, commence par faire la liste des composantes de la personne humaine. Sa composition fait apparaître que la part matérielle des officiants (*gaēθā-, tanū-, ast-, kəhrp-*) est restaurée dans toute sa vigueur (*təuušī-*) et leur âme *uštana* récupérée. Mais les hommes revenus dans l'univers de la matière et de la mort éprouvent la nécessité de la protection divine. Avec Y55.2, ce thème fait son apparition dans le *Yasna* et va désormais l'imprégner massivement.

Sonorité et pouvoir (27 novembre 2009)

L'exhortation initiale de Y56.1 *sraošō idā astū* « Qu'il y ait à présent attention auditive ! », qui est par ailleurs strictement parallèle à RV1.139.1 *astu śrauṣad* « Qu'il soit ici ! Qu'il écoute ! », est un renvoi en écho à celle de Y27.6 *hōca idā yōiθsā astū* « Il faut que l'(attention auditive) ait à présent pris place rituelle ! » L'intervalle entre ce passage et le début de l'Avesta ancien (Y27.8-11) est occupé par la citation de la fin du Y33. Cette citation a pour but de souligner la transition de l'impératif *sraotā mōi* « Écoutez-moi ! » adressé aux dieux (Y33.11) à la coordination finale *sraošəm xšaθrəmcā* (Y33.14). En quatre strophes, l'allégorie qui incarne les sonorités du rite, Sraoša, est censée devenir l'associé intime de celle qui incarne le pouvoir, Xšaθra.

Sonorité et bris de l'obstacle (4 et 11 décembre 2009)

Le dieu Sraoša reçoit, comme la déesse Aši, un hommage personnel au cœur du *Yasna* et il est même le seul dont le *Yast* (Y57) est resté intégré à la liturgie longue. Les raisons de ce privilège exorbitant sont claires : il est le dieu *vərəθrajan* « briseur d'obstacle » par excellence, une qualité qui lui est attribuée sur la base d'une exégèse juste ou déviée de la strophe gâthique Y44.16. Or Vr20.2 situe entre le Y51 et le Y53, lors de répétition du *Yasna Haptaŋhâiti*, le *vərəθrayna* « bris de l'obstacle ». Cet événement essentiel, qui correspond à la réussite finale du sacrifice, est d'une manière ou d'une autre l'effet du *xšaθra*, dont les auteurs récents n'ont pas manqué de relever la présence aux extrémités de cette phase cruciale du rite,

avec les premiers mots du Y51 (*vohū xšaθrəm*) et l'avant-dernier hémistiche du Y53 (*taṭ mazdā tauuā xšaθrəm*). Une chaîne du cursus sacrificiel se dessine lentement : les sonorités du rite (Y33.11) donnent accès au pouvoir (Y33.14) et le pouvoir permet de briser l'obstacle (spéculation sur Y44.16). Sraoša *vərəθrajan* préside au déroulement de ce processus.

Le prix de victoire (18 décembre 2009 et 8 janvier 2010)

Le Y52, inséré avec la répétition du *Yasna Haptaṅhāiti* entre le Y51 et le Y53, est un hommage personnel à la déesse Aši, dont l'union, matrimoniale selon Y10.1, avec Sraoša est entérinée par la série épithétique traditionnelle *sraoša- ašiiia-ašiuuant-* « Sraoša qui accompagne Aši et qu'Aši accompagne (ou vice-versa) ». Aši est elle aussi une divinité de l'intervalle entre le Y51 et le Y53 : non seulement le Y52 se situe où il est, mais son premier paragraphe fait explicitement référence au premier mot du Y51 (*vohū*) et au dernier du Y53 (*vahiio*). Elle est donc la déesse qui assure la transition du « bien » initial au « mieux » final. Contrairement à Sraoša, elle n'est jamais mise en rapport avec *xšaθra* et *vərəθraγna*, mais la mention de son nom (Y51.21) est entrelacée avec celles de *mīžda-* « prix de victoire » (Y51.15 et Y53.7) avant la collision finale (Y54.1). Le couple Sraoša-Aši, réuni, exerce les trois forces décisives que libère la récitation des Gâthâs : le *xšaθra*, le *vərəθraγna* et le *mīžda*.

La banalisation du feu rituel (15 janvier 2010)

Le *Fšūšō Maθra* « Formule du conquérant du bétail » (Y58) est un texte énigmatique, tant pour l'état de sa langue et de sa composition que pour sa fonction en finale de l'Avesta ancien, comme troisième et dernier volet des *Staotas Yesniias*. On y distingue cependant trois glissements conceptuels : 1. la protection généralisée se réduit progressivement à celle du bétail ; 2. les citations vieill-avestiques transitent du Y34 au Y36 ; 3. le genre liturgique de l'hommage (*nəmah-*), d'abord dédié à Ahura Mazda, finit par être celui du feu, de telle sorte que celui-ci apparaît comme le lieu où se résorbe le panthéon. La convergence de ces trois glissements polarise le Y36 et le Y58, qui constatent respectivement la transsubstantiation du feu rituel en forme visible des dieux et sa dé-transsubstantiation en feu domestique.

La razzia et la protection comme figures du sacrifice sanglant ? (22 janvier 2010)

Le message subtil et multiple du Y58 est difficile à interpréter. Que cherchent à faire comprendre l'opposition entre la razzia (*fšū + han*) et la conservation du bétail, la magnification du genre rhétorico-rituel de l'hommage, la délimitation d'une phase (Y36 - Y58) de sublimation du feu ? Nous avons discuté la possibilité, encore évasive, d'une évocation du sacrifice sanglant. Le délai entre le Y36 et le Y58 correspondrait-il à la durée de combustion de l'offrande carnée ?

Ultimes précisions (29 janvier 2010)

La conclusion (Y59) et le complément (Y60 : *Dahmā Afriti* « Propitiation experte ») des *Staotas Yesniias*, tous deux en langue récente, apportent deux informations supplémentaires sur les notions de *mīžda* et de *xšaθra*. Y59.30 *vañhu tū tē vañhaoṭ vañhō buiiāt huuāuuōīia yaṭ zaōvre hanaēša tū tūm taṭ mīždām yaṭ zaota hanaiiamnō āñha* « Puissent bien et mieux que bien advenir à toi-même le zaotar, et toi, puisses-tu gagner le prix que le zaotar a gagné pour lui-même ! » opère le transfert du « prix de victoire » de l'officiant au commanditaire. Y60.9 *vasō.xšaθrō xīiāt ašauua auuasō.xšaθrō xīiāt druuā* « Que l'*ašauuan* puisse ce qu'il veut et que le *draguuant* ne puisse pas ce qu'il veut ! », confirmé par le commentaire *varštmanšr* conservé comme fragment Westergaard 4.2, précise le rôle du *xšaθra* dans le processus final du rite. La continuité sacrificielle depuis le sacrifice archétypique de Sraoša jusqu'au sacrifice ultime du Saošiiant provoque une rupture d'équilibre entre le pouvoir d'Ahura Mazda et celui de l'esprit mauvais. Le processus est maintenant lisible : le surcroît de bon pouvoir permet de rompre la résistance (*vərəθraγna*) et l'effondrement de celle-ci de gagner (*han*) le prix de victoire (*mīžda*), lequel consiste en l'immortalité (*amərətāt*) de l'ensemble corps/pensée (*hauruuatāt*) restauré par la résurrection.

Conclusion générale (5 février 2010)

Elle peut commodément se résumer en cinq tableaux :

1. La partie des *Staotas Yesniias* que nous appelons Avesta ancien (Y27.13 – Y54.1) est censée raconter l'histoire du monde :

(1)	Y27.13-15	Étincelle cosmogonique
(2)	Y33.11 - Y34.15	Commémoration du sacrifice archétypique par le dieu Sraoša
(3)	Y51 - Y54.1	Préfiguration du sacrifice ultime par le Saošiiant final

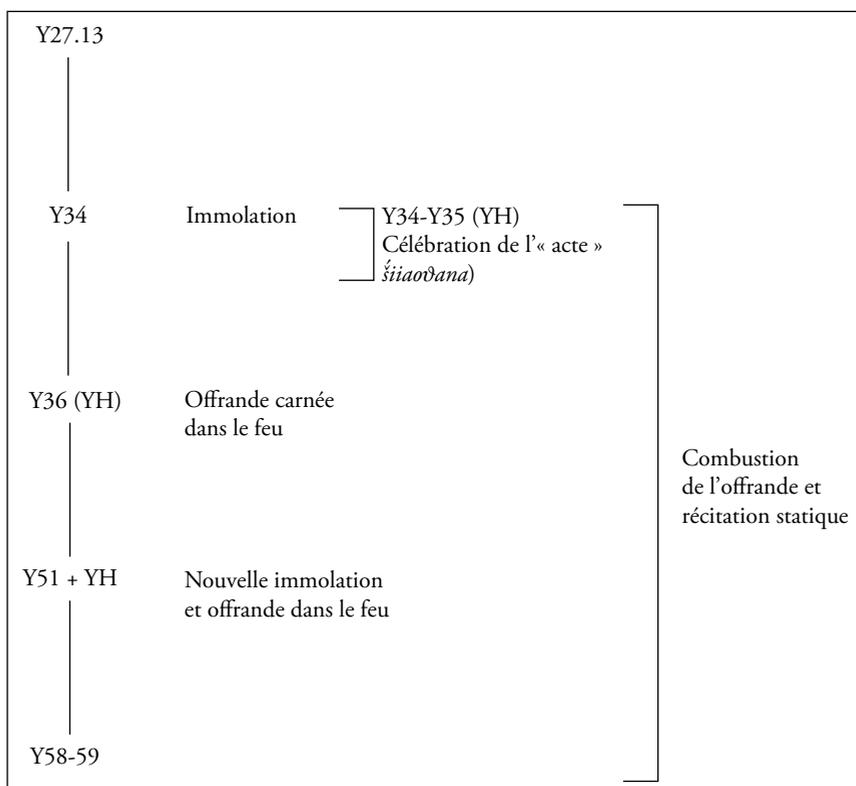
Indices :

- (1) Commentaire *bag* de Y19-21.
- (2) Récit explicite du sacrifice de Sraoša par Y57.

Citation du Y33.11-14 et Y34.15 par Y27.1-12, dans le but apparent de commenter Y33.11 *xšaθrəmcā sraotā mōi...* Y33.14 *səraošəm xšaθrəmcā*.

- (3) voir tableau 3.

2. Restitution hypothétique des manipulations

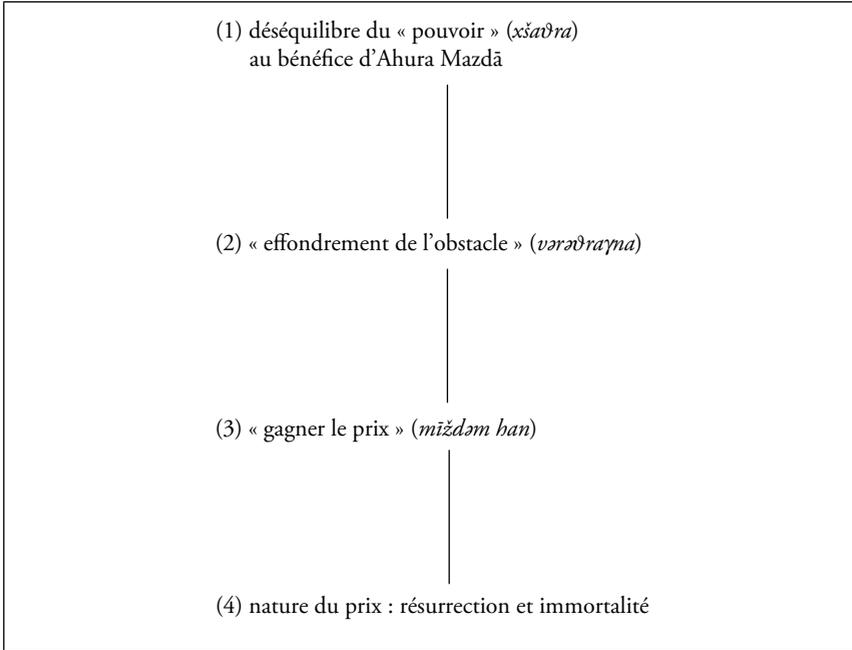


Indices :

Nirangistān moyen-perse et dispositions rituelles d'époques diverses.

Évocations de Y34 et 36 par Y58.

3. Le mécanisme final



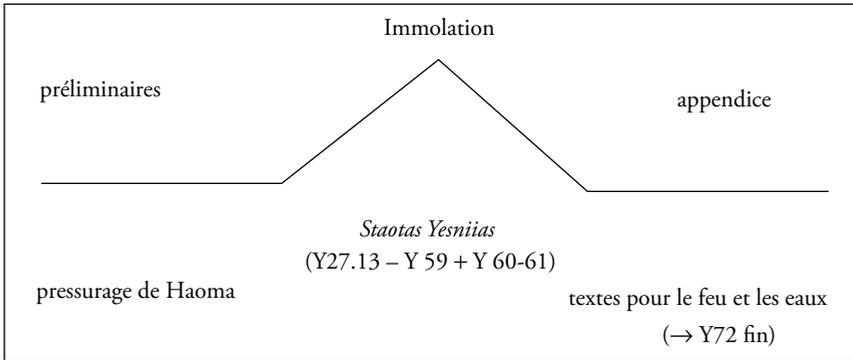
Indices :

- (1) Y60.8-10, confirmé par le commentaire *varštman* de FrW4.
 Commentaire apparent du passage de Y51.1 *vohū xšaθrəm* à Y53.9 *xšaθrəm... vahiō* (Y52.1 et Y59.30).
- (2) Vr21
 Caractère *vərəθrajan* commun au dieu Sraoša, au Saošiiant final et au saošiiant en exercice (Y59.28).
- (3) Évocation apparente de Y53.7 *aṭ vō mīždəm aṅbat*– Y54.1 *daēnā vairīm hanāṭ mīždəm* (Y55.2 et Y59.30).
- (4) Y58.7 – Aši : commentaire apparent de Y51.21 *van^ohim yāsā ašim* – Y54.1 *ašim yaṃ išiiqm*

4. Opérations de sortie du sacrifice

Y11.10 et 18	auto-immolation symbolique des officiants	→	Y55.1	retour des officiants à la condition matérielle
Y36	transsubstantiation du feu	→	Y58	dé-transsubstantiation du feu
Vr 3 (entre Y11.9 et 10)	investiture des officiants	→	Y59.30	transfert du <i>mīžda</i> au commanditaire

5. Structure commune au *Yasna* et au sacrifice brahmanique (selon Tremblay, *Annuaire du Collège de France, 2006-2007*, 685-693).



SÉMINAIRE : LECTURE DE TEXTES EN RELATION AVEC LE SUJET DU COURS

Lecture du *Yasna* 57.

COLLOQUES

Participation au colloque « Poètes, prêtres, copistes et bibliothécaires dans la tradition zoroastrienne » à Salamanque, du 2 au 5 septembre 2009.

Participation au colloque « Le sort des Gâthâs » à Liège, le 22 et 23 avril 2010.

ACTIVITÉS DIVERSES

Membre étranger du jury lors de la soutenance de la thèse *Vidēvdād 10-12. Critical edition, translation and commentary of the Avestan and Pahlavi text* par Miguel Angel Andrés-Toledo, à Salamanque, le 7 septembre 2009.

Présidence du jury lors de la soutenance de la thèse *Fonder, bâtir, rénover. Articulations conceptuelles du système zoroastrien d'origine moyenne-perse* par Adriana Mihaela Timuş, à Paris, le 25 novembre 2009.

Présidence du jury lors de la soutenance de la thèse *Yima. Structure de la pensée religieuse en Iran ancien* par Audrey Tzaturian, à Paris, le 3 mai 2010.

Conférence pour l'Association France-Iran, à Paris, le 22 mars 2010.

PUBLICATIONS

Kellens J., « Philology and the History of Religions in the Study of Mazdaism », *History of Religions*, 48.4, 2009, 261-269.

Kellens J., « Eaux stagnantes », *Indo-Iranian Journal*, 52, 2009, 331-334.

Kellens J., « Le sacrifice et la nature humaine », *Bulletin of the Asia Institute*, 19, (*Iranian and Zoroastrian Studies in Honor of Profs Oktor Skjaervø*), 2005 [2009], 71-76 (en collaboration avec Philippe Swennen).

Kellens J., « Zarathushtra : métamorphoses d'un prophète », *Pensée grecque et sagesse d'Orient. Hommage à Michel Tardieu*, Turnhout, 2009, 359-364.

Kellens J., « Résumé des cours et travaux de la chaire de Langues et religions indo-iraniennes du Collège de France », *Annuaire du Collège de France 2008-2009*, 2010, 747-762.

Kellens J., *Études avestiques et mazdéennes. Vol. III : le long préambule du sacrifice*, Paris, 2010, 120 pages.